Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 106 (2008)

Heft: 12

Rubrik: Dossier informatisé de la sage-femme : l'administration en un rien de

temps

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dossier informatisé de la sage-femme

L'administration en un rien de temps

C'est l'histoire d'une sage-femme et de sa rencontre avec l'informatique. C'est une histoire qui n'a pas encore de fin: c'est peut-être vous qui allez la vivre!

«Quand, il y a deux ans, j'ai débuté comme sage-femme indépendante, raconte Françoise Korneliussen, j'ai trouvé décourageante cette montagne de paperasses qu'il fallait traiter régulièrement... Et du côté informatique, il n'y avait rien d'unifié... J'avais vu, chez les ostéopathes, un programme qui marchait bien et j'ai cherché un équivalent pour nous, sages-femmes. Il existait bien les dossiers des médecins, mais ils sont trop compliqués et pas adaptés. A force de chercher sur Internet, je suis tombée sur GammadiA.»

Par les sages-femmes, pour les sages-femmes

Olivier Reymond, fondateur de GammadiA, s'est immédiatement intéressé à ce projet fédérateur des sages-femmes suisses, un projet qu'il fallait «penser» depuis la base, avec des sages-

> femmes indépendantes aux prises avec des soucis de facturation et des exigences de statistique.

> Seul problème: le financement du projet. La Fédération suisse des sages-femmes

> avait donné son approbation pour un tel projet mais ne voulait pas – ne pouvait pas – le financer. Ce sont donc des souscriptions qui ont permis son démarrage. Il en fallait 80: elles ont été réunies en 4 mois.

«Aujourd'hui, plus de 100 commandes ont été passées, précise Olivier Reymond. Nous approcherons ou dépasserons les 200 cet automne.

D'abord, nous avons monté un Groupe Experts, avec plusieurs sages-femmes. Il ne s'agissait pas de créer un programme informatique, mais de réaliser une informatisation spécifique. Nous avons donc là un outil entièrement conçu, réalisé, réfléchi par les utilisatrices sages-femmes et il répond directement à leurs besoins particuliers.»

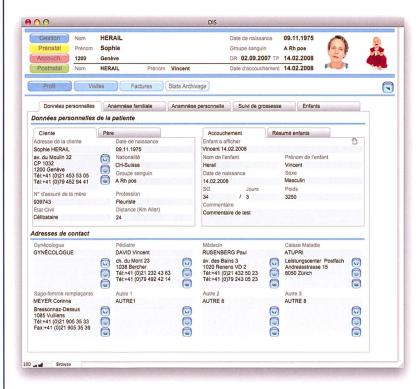
En outre, ce sont les utilisatrices expérimentées qui instruisent elles-mêmes les nouvelles utilisatrices. L'informaticien chargé du projet est complètement en retrait: il est là pour traduire les besoins en langage machine et pour répondre aux questions urgentes. Ce sont les sages-femmes qui testent les versions, les critiquent et demandent des mises à jour qui se font par-après de manière automatique. «Pour nous, ajoute Olivier Reymond, il est important que l'information revienne de la base et qu'on puisse être assez rapidement réactif... Le produit que nous proposons est non seulement sur mesure, mais il évolue sans cesse.»

Des sages-femmes dans l'équipe GammadiA

Depuis ce printemps 2008, sept sages-femmes formatrices instruisent les nouvelles utilisatrices, dans les différentes régions à travers toute la Suisse, par petits groupes de 4-6 personnes. C'est un apprentissage sur mesure: la nouvelle utilisatrice rencontre d'autres sages-femmes de sa région, elle parle de ce qui la préoccupe au jour le jour, elle apprend avec une sage-femme qu'elle connaît et qui connaît ses problèmes de sage-femme. Elle s'attend à être entendue et comprise. Et la sage-femme formatrice se sent elle à l'aise, puisque c'est aussi de son quotidien qu'elle parle.

«Le plus difficile, se souvient Françoise Korneliussen, c'était le démarrage. La sage-femme ne comprend pas très bien pourquoi le système informatique se blo-





que. Dans notre profession, nous sommes habituées à ne pas avoir droit à l'erreur, sinon ce serait catastrophique... Au début, il y avait plein de bugs et je ne comprenais pas. Je me disais que cela ne marcherait jamais. J'ai eu de la peine à accepter qu'en informatique, on ne peut pas tout gérer tout de suite et qu'il est normal de devoir surmonter des bugs. Quand j'ai vu que nos partenaires les informaticiens arrivaient à les résoudre, un à un, j'ai fait confiance à ce produit qui est bien adapté à notre quotidien. Et

Une utilisatrice témoigne

«Le nouveau logiciel sagefemme me fait gagner du temps. Dès que je remplis le dossier pour faire la facture, les statistiques sont presque toutes rentrées: il suffit de compléter.

Il manque encore le dossier obstétrical et surtout aussi les lettres de sorties types pour les gynécos, pédiatres, CMS, etc. Mais, je sais que cela viendra et je me réjouis de pouvoir bientôt utiliser ce logiciel à 100%, dès que les informaticiens et sages-femmes auront fini leur travail...

En outre, par sa hotline, GammadiA est très disponible pour résoudre les petits problèmes. Par e-mail, ou même par téléphone, c'est toujours la même personne, Alexandre Rave, qui répond. C'est lui aussi qui nous a fait la formation.

C'est extra. Je ne peux que conseiller ce logiciel aux sagesfemmes indépendantes, car le gain de temps est vraiment substantiel.»

Floriane Lonfat

puis, un informaticien de GammadiA est spécialement chargé de suivre notre projet et il répond rapidement à nos appels au secours. On a ainsi une garantie que cela marchera. Paradoxalement c'est souvent le mari de la sage-femme qui la pousse à acheter le programme! Cette dernière éprouvant souvent toutes sortes de réticences, avant de constater les bénéfices du produit.»

Gain de temps et assurance Oualité

«Ce projet bénéficie de notre expérience passée, souligne Olivier Reymond, et il va dans le sens d'une amélioration du travail de la sage-femme. Celle-ci doit pouvoir assurer plus rapidement sa facturation, elle allège son temps administratif et en améliore la qualité. Elle permet de s'assurer que la sage-femme fait bien son administration, ses statistiques, ses factures selon un certain schéma et qu'elle répond aux normes suisses. Mettre en place un tel outil, c'est aussi l'occasion de changer sa manière de travailler avec une volonté de solidariser: pour être accessible à un maximum de personnes, nous cherchons à former un peloton de tête (le groupe Experts) qui définit les besoins spécifiques, regroupe les gens pour les cours d'initiation, affine les demandes d'amélioration. En ce moment, nous travaillons sur l'informatisation du Dossier obstétrical pour réduire les redondances qui abondent dans ses 27 pages, le rendre plus «léger», plus maniable. De cette manière, nous espérons contribuer à la mise en place d'une informatique qui soit réellement au service de la sagefemme.»

> Propos recueillis par Josianne Bodart Senn

Depuis 1989

GammadiA, spécialiste du dossier patient

Entreprise spécialisée dans le développement et l'implantation de dossiers de patient électroniques, depuis 1989, GammadiA travaille pour 120–130 institutions, parmi lesquelles des EMS et des services psychiatriques. Sa spécialité, c'est la psychogériatrie et la psychiatrie. Son expérience, c'est de traduire pour du personnel soignant (médecins, infir-

mières, ergothérapeutes, physiothérapeutes, diététiciennes, etc.) des besoins administratifs complexes en informatique. Il s'agit en quelque sorte de «mettre dans une machine toute la paperasse inévitable et de dégager du temps pour s'investir dans les relations humaines», résume Olivier Reymond, fondateur de GammadiA.

Amortissement

En 4 mois seulement!

Pour une sage-femme indépendante, la facturation doit se faire au fur et à mesure. La statistique de même. Ces tâches administratives lui prennent au minimum une ou deux heures par semaine. Avec le dossier informatisé, ce qui se faisait hier en 4 heures est désormais bouclé en 3 quarts d'heures: on gagne 80% de temps! Si bien qu'en 4 mois, l'investissement est amorti.

Quelques sages-femmes ont encore peur...

«Je vais perdre mon indépendance.»

«On va pouvoir tout regarder dans mon ordinateur.»

«Les caisses maladie vont pouvoir tout contrôler.»

Tout cela est faux: il n'y a aucun moyen d'entrer en ligne dans le programme; la protection des données est garantie; de même que leur traçabilité. Olivier Reymond affirme que «Tout ceci amènera à terme moins de contrôle. Et le souci de Qualité qui soutient le projet pourrait même constituer un levier pour mieux rétribuer le travail de la sage-femme.»

«Je vais perdre mes données.» Il suffit de prendre l'habitude de faire des sauvegardes. «En faisant tout comme les autres, je vais perdre mon identité.» Se servir d'un programme informatiser, c'est avant tout libérer du temps pour développer par ailleurs mon originalité... «Des factures, répond Françoise Korneliussen, ce n'est jamais original... Quand l'ordinateur devient ma secrétaire électronique, à qui je délègue des tâches rébarbatives, je libère du temps pour me consacrer à tout autre chose...» «Je vais devoir encore investir» Certaines ont déjà acheté d'autres programmes, parfois très chers. D'autres préfèrent investir dans des cours. Mais, ce dossier informatisé de la sagefemme est en réalité rapidement amorti.